

Discours du 8 mai 2009

Messieurs les membres d'associations d'anciens combattants
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs les conseillers municipaux
Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs

Nous voici réunis devant notre monument aux morts pour commémorer l'armistice du 8 Mai 1945. Ce fut il y a 64 ans la victoire de la liberté sur le nazisme et la barbarie.

La pensée fasciste fit 55 millions de victimes lors de cette seconde guerre mondiale.

Cette guerre fut caractérisée par un nombre de morts plus nombreux chez les civils que chez les militaires. Ce fut la 1^o fois dans l'histoire de l'humanité. Des gens comme vous et moi perdirent leur vie pour la seule raison d'avoir lutté pour la liberté, l'égalité, la fraternité, valeurs de notre république mais aussi valeurs universelles de toutes les nations démocratiques du monde.

Cette tragédie a fait connaître ce qu'il y a de plus noir chez l'homme avec la xénophobie, l'intolérance, la volonté d'exterminer l'autre.

Rappelons que 6 millions de juifs sont morts pour la seule raison d'être nés dans une religion différente de ceux au pouvoir en Allemagne.

N'oublions pas non plus les camps de concentration et les prisons où furent tués, torturés, humiliés des hommes, des femmes et des enfants et je trouve indécent que des individus qui se qualifient de « politiques », c'est-à-dire qui souhaitent s'occuper de « la vie de la cité » puissent remettre en doute l'existence des camps nazis. La politique est un travail sérieux demandant dévouement et compétence, éloigné de toute démagogie.

Cette sombre période de notre histoire est nommée « shoah », cela signifie catastrophe en hébreu.

Ce fut une catastrophe pour notre civilisation et nous nous devons, aujourd'hui tout particulièrement, de rendre hommage à ceux qui ont combattu ces ténèbres. Ils nous ont donné un monde libre, meilleur et, la démocratie. Nous leur devons reconnaissance lors des cérémonies commémoratives mais aussi tous les jours. Car ceux dont les noms figurent sur les monuments aux morts nous permettent aujourd'hui de pouvoir penser, agir en toute liberté. Par leur sacrifice, ils ont créé un monde plus juste, fraternel et tolérant.

Mais ce moment de rassemblement collectif ou nous sommes Martrais, Français et surtout citoyen du monde, ne se limite pas au souvenir et à la reconnaissance. Comme le disait Pierre Brossolette, résistant durant cette dernière guerre « Ce que nos morts attendent de nous, ce n'est pas un sanglot, mais un **élan** ». En effet nous avons, nous héritiers de ces combattants, le devoir de construire un avenir de paix et de justice.

Nous devons rester vigilants afin que notre société ne se referme pas sur elle-même et que le racisme, l'exclusion, l'individualisme ou le communautarisme mettent au ban de notre village, de notre pays les plus faibles, les plus pauvres. Nous devons donner vie chaque jour aux valeurs de tolérance, d'écoute de l'autre, de respect des différences et des droits De l'homme.

Nous vivons une période de crise économique avec une précarisation des plus faibles et donc des écarts renforcés entre les riches et les pauvres. Mais cette crise économique ne doit pas laisser la place à des comportements extrémistes gage de recul des valeurs humanistes. Dans les difficultés nous devons renouveler le contrat social et être plus solidaires, plus attentifs aux autres et ne pas céder aux sirènes de la stigmatisation, du rejet de l'étranger. L'actualité nous rappelle la nécessité de maintenir notre vigilance : un candidat pour les futures élections européennes ne se présente-t-il pas comme anti sioniste. Quelle est la différence avec l'antisémitisme ?

Alors, je dis « non » à ces dérives et m'insurge contre cette lamentable démarche que cherche un « bouc émissaire ». Pourquoi telle nation serait-elle responsable de tous les maux, les solutions faciles sont les plus dangereuses.

Il est important que tous les citoyens se mobilisent afin d'être un rempart à l'obscurantisme, à l'intégrisme et à la négation de nos valeurs républicaines, pour qui des millions de gens sont morts.

Etre patriote, ce n'est pas nier les autres nations et croire en l'inégalité des races. Comme le disait Voltaire « La patrie, c'est là où je suis bien » et à l'heure de l'internationalisation, considérons que nous sommes des citoyens européens et des acteurs du monde, responsables d'un avenir fraternel et solidaire.

Je vous remercie à tous d'être présent aujourd'hui, merci à la batterie fanfare de Martres et je vous rappelle que le 10 Juin, nous honorerons la mémoire des fusillés avec la visite sur les différents stèles de notre village.

Carole DELGA